

## À la Maison de la Mutualité, « en musique pour plus d'humanité »

Par Anne Ibois-Augé - Publié le 20 février 2023 à 14:04



Réunis sous la baguette de Chloé Dufresne, les jeunes musiciens de l'Atelier Ostinato, des détenus de la prison de Melun (aux percussions, encadrés par Manon Duchemann) et des réfugiés de tous horizons (chorégraphiés par Maxime Thomas) proposaient un émouvant spectacle sur le thème du voyage, incluant deux créations avec orchestre.

Fondé en 1997, l'Orchestre Atelier Ostinato forme durant deux ans plus de quatre-vingts jeunes musiciens titulaires de prix de conservatoires. Depuis cinq ans, sous l'impulsion de sa directrice Emmanuelle Duthu, l'ensemble est engagé auprès des publics empêchés (personnes âgées en Ehpad, détenues en maison d'arrêt, réfugiées ou « simplement » en situation précaire), mêlant parole, danse et musique en manifestations plurielles couronnant des mois de travail partagé. Après un premier événement au Grand Palais Éphémère en juin 2022, qui invitait percussions et slam autour de la *Neuvième* de Beethoven, ce nouveau projet permettait aux acteurs de l'aventure, en un concert public, de partager leur vision du voyage en écho à celui de musiques parcourant époques (de Lully à Véret), esthétiques (du baroque aux musiques actuelles) et pays (de l'Europe aux USA).

### Valeurs sûres

Côté musique, des valeurs sûres et connues : l'Ouverture de *L'Italienne à Alger* offre aux percussions un excellent terrain de jeu ; l'*Allegro* de la *Symphonie n° 10* de Chostakovitch fait la part belle à un impressionnant pupitre de cuivres ; *Asturias* danse autour d'un feu de joie ; la *Rhapsodie pour clarinette* de Debussy fait ressortir la cohésion des cordes, sur lesquelles évoluent d'excellents bois solistes. L'*Adagio* de Barber sert d'arrière-plan à une série de textes : avec leurs accents, leurs postures, leurs hésitations parfois, les danseurs disent leur rapport aux voyages de la vie, de l'amour, de la mort, exil temporaire ou définitif.

Les créations d'Émilien Véret – prolongation de la *Rhapsodie* de Debussy, *Quartier Est* – invitent quant à elles les musiques actuelles, pédales (looper et pédale d'effets) et jeu de *beatboxing* à la clef. Le but est ici doublement pédagogique : permettre aux détenus de s'approprier la musique grâce au cadrage rythmique et leur montrer que l'on peut mêler les genres dans le respect de « l'ancien ». Face à cette diversité, **Chloé Dufresne** tire le meilleur d'un orchestre prometteur, palliant chez Lully la modernité instrumentale par la précision et la fine appréciation des masses et des volumes sonores, allant chercher en Chostakovitch violence et volontaire stridence, sobre mais vive, toujours avec attention, bienveillance... et sourire.

### Chorégraphie simple et fluide

Côté chorégraphie, des gestes simples, adaptés à chacun : durant les (seulement) neuf séances consacrées au projet, **Maxime Thomas** et son assistante **Olivia Lindon** ont eu à cœur de considérer les personnalités de chacun des danseurs (non professionnels), leur propre appréhension de leur corps et de ses mouvements pour dessiner un ensemble fluide et cohérent. On mime avec justesse la quête, l'hésitation, le déplacement (*L'Italienne à Alger*), la rencontre et la joie (*Asturias*). Quelques individus se dégagent, solistes d'un moment ; on se porte ; on rit ; l'osmose avec la musique se fait, grâce à l'engagement des uns et des autres et malgré le placement difficile des danseurs entre orchestre et public. Passée quelque timidité, oubliée quelque hésitation, réduit quelque enthousiasme – la *Marche pour la Cérémonie des Turcs* est un peu « percussive » –, l'émotion est bien là. À son comble lors du bis rappelant un épisode de *Quartier Est* avant d'enchaîner sur un finale impromptu où chaque danseur dévoile, le temps d'un bref solo, sa propre histoire. Rendez-vous en 2024 au Musée d'Orsay pour un projet qui ajoutera les arts visuels à la musique et à la danse.

**Lully, Rossini, Debussy, Chostakovitch, Barber, Véret, Albeniz, Émilien Véret (clarinette), personnes détenues de la prison de Melun avec Manon Duchemann (percussions), personnes accueillies par le Secours Populaire et le JRS avec Maxime Thomas et Olivia Lindon (danse), Orchestre Atelier Ostinato, Chloé Dufresne (direction). Paris, Maison de la Mutualité, le 17 février.**